

# Le Jour du vent



Lettre d'information  
semestrielle du

Conservatoire botanique  
national de Bailleul

Numéro 25 - Novembre 2012

ISSN 1289-2718

## équito

I a fallu quelques décennies pour que l'humanité prenne conscience de l'importance de la protection de l'environnement. Désormais, la biodiversité est un thème qui s'intègre de mieux en mieux dans le savoir collectif : sa prise en compte dans l'aménagement du territoire ou dans les usages est devenue normale et légitime dans l'esprit de nos concitoyens.

Une prochaine étape reste à présent à franchir : la prise en compte de la naturalité.

Omettre ce concept conduit à des incohérences. Si on ne prend en compte que les seuls critères de la biodiversité (par exemple, le nombre d'espèces présentes) pour évaluer un site, alors, dans la région Nord-Pas de Calais, le zoo de Lille et Nausicaa pour la faune et les jardins conservatoires de Bailleul pour la flore sont idéaux !

Il leur manque pourtant quelque chose... c'est la naturalité.

C'est la raison pour laquelle de plus en plus de maîtres d'ouvrage cherchent à l'établir dans leurs aménagements ; dans ce cadre, les guides pour l'utilisation de plantes herbacées, d'arbres et d'arbustes pour la végétalisation à vocation écologique et paysagère en région Nord-Pas de Calais, récemment publiés par le Conservatoire botanique et téléchargeables sur notre site ([www.cbnbl.org](http://www.cbnbl.org)), les aideront à choisir les espèces sauvages caractéristiques des territoires concernés par ces aménagements.

Ainsi, à défaut de pouvoir "laisser faire" la nature, chacun trouvera dans ces guides quelques conseils et propositions pour accroître la naturalité régionale ; en sus du plaisir de les consulter, nous l'espérons.

PASCAL PAVY

◆ Conseillère régionale  
Présidente du Conservatoire  
botanique national de Bailleul



## Sommaire

### EDITORIAL

#### DE VOUS À NOUS

p.2 *Callitricha truncata* subsp. *truncata*, une observation déroutante pour notre région !

#### FLORE ET VÉGÉTATION

- p.3 Découvertes et curiosités 2012
- p.3 Nord - Pas de Calais - On ne l'Ache rien !
- p.3 Picardie - *Coronilla minima* L dans le Vexin de l'Oise
- p.3 *Matthiola incana* (L) R. Brown sur les falaises d'Ault (Somme)
- p.4 Haute-Normandie - Découverte d'*Arnoseris minima* dans l'Eure
- p.4 Gestion différenciée des bords de route
- p.5 État des lieux de la flore et de la végétation d'un site riche en métaux lourds

#### CONSERVATION DE LA FLORE SAUVAGE ET DES HABITATS

- p.6 Bonne nouvelle : enfin des PRAC phytosociologiques !
- p.6 Les nouveaux catalogues sont arrivés

#### INFORMATIONS

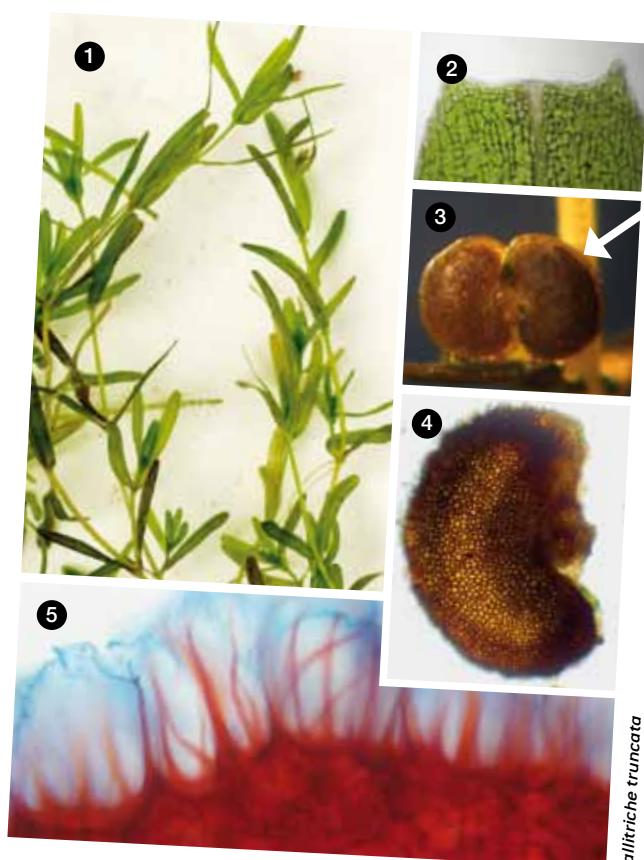
- p.7 Gérard Louis *Flora gallo-provincialis, cum iconibus aenisi*. Paris. 1761.
- p.7 Digitale2 en ligne

#### ÉDUCATION ET FORMATION

- p.8 Journée d'outilage scientifique des acteurs de l'éducation à l'environnement
- p.8 Quel score avez-vous obtenu au quizz de la lettre d'infos électronique ?
- p.8 Une bibliothèque... de graines !
- p.8 Formations en botanique pour le PNR Caps et marais d'Opale

## *Callitricha truncata* subsp. *truncata*, une observation déroutante pour notre région !

La diagnose de *Callitricha truncata*, une espèce immergée obligatoire, se fait aisément par la morphologie des feuilles, celles-ci sont tronquées et terminées par deux pointes (photos ① et ② d'une plante observée dans la Hem à Polincove). Bien souvent, dans les conditions de récolte, les fruits sont absents. Aussi, du fait que dans les différentes flores françaises et régionales seule la subsp. *occidentalis* décrite par Rouy est nommée, il est souvent convenu que l'on soit en présence de cette sous-espèce. Celle-ci se caractérise par des méricarpes non ailés contrairement à la subsp. *truncata* présente dans les pays méditerranéens plus orientaux (sud de la Sardaigne, Sicile, Grèce, Turquie,...), dont les méricarpes possèdent une aile bien différenciée par des cellules montrant des fibrilles effilées plus ou moins simples (LANSDOWN, 2008).



*Callitricha truncata*

La mise en culture d'une récolte de *Callitricha truncata* effectuée dans une mare prairiale située à l'ouest de Marquise a permis d'obtenir des fruits (photo ③) qui montrent clairement la présence d'une aile (flèche). Le méricarpe mature (photo ④) est bordé au niveau de cette aile par des fibrilles, restes des cellules de cette aile comme le révèle l'observation microscopique (photo ⑤). Cette description correspond donc bien à *Callitricha truncata* subsp. *truncata* qui est très rare en France, seuls quelques signalements sont rapportés en Pyrénées atlantiques (BDNFF) et en Corse du sud (MEDAIL et al., 1998).

♦ Jean DELAY et Daniel PETIT

♦ Le traitement syntaxinomique et la nomenclature suivent la 1<sup>ère</sup> édition du catalogue phytosociologique régional (DUHAMEL et CATTEAU, 2010)

♦ Le traitement taxinomique et la nomenclature suivent la 5<sup>ème</sup> édition francophone de la "Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines". (LAMBINON et al., 2004)

♦ Les opinions émises dans la rubrique "De vous à nous..." n'engagent que les auteurs des articles

# DÉCOUVERTES & CURIOSITÉS 2012

## NORD - PAS DE CALAIS

### ON NE L'ACHE RIEN !

L'Ache rampante [*Helosciadium repens* (Jacq.) W.D.J.Koch ou encore *Apium repens* (Jacq.) Lag.] est une espèce plutôt discrète, de la famille des Ombellifères (*Apiaceae*). Sa présence et son développement sont principalement liés aux prairies humides pâturées, non ou peu amendées, milieux en régression significative à l'échelle nationale. L'espèce, d'intérêt européen, est particulièrement suivie dans la région.

Après la découverte d'une nouvelle station d'Ache rampante dans la tourbière de Vred en 2010, c'est au tour des Mollières de Berck (ensemble de prairies humides au sud de l'agglomération berkoise) de nous surprendre. Bien que l'espèce soit connue de longue date sur le site (J. GOFFART, 1934), les populations, estimées à quelques centaines de pieds jusqu'à présent, n'avaient jamais fait l'objet de comptage précis. Lors d'une étude de terrain menée en 2011, quatre journées ont été nécessaires afin d'estimer la surface occupée par cette espèce au port rampant, difficile à dénombrer. Au final, les populations de l'Ache rampante couvrent plus de 5 ha au sein de prairies humides paratourbeuses pâturées par une cinquantaine de bovins, ce qui fait probablement des Mollières de Berck le principal site pour la conservation de cette espèce dans la région, et un des plus importants à l'échelle de la France. Pour cette raison, les Mollières de Berck ont été intégrées au réseau Natura 2000 puisqu'il s'agit d'une espèce d'intérêt communautaire rarissime en Europe.

Découverte et rédaction :  
S. DELPLANQUE et M. LAMIRAND



*Apium repens* - Photo : S. Delplanque



*Coronilla minima*, photo : J. Lebrun

### PICARDIE

### CORONILLA MINIMA L. DANS LE VEXIN DE L'OISE

La Coronille naine était considérée comme disparue de la Somme (SALIOU, 2001) et la quasi-totalité des mentions historiques date du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Les données postérieures à 1950 ne concernent que la région du Tardenois (RIOMET & BOURNÉRIAS 1955), du Laonnois (DELVOSALLE, 1965, POITOU, 1998) et du Valois (DELVOSALLE, 1994).

Une population a été observée en mai 2011 sur la commune de Parnes dans le Vexin, où elle était déjà citée par P. ALLORGE (1922). Cette redécouverte fait suite à une série de prospections réalisées conjointement par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et le CRP/CBNBI en appui au Conseil général de l'Oise dans le cadre de la mise en place d'une gestion différenciée des bords de routes. Etendue sur une vingtaine de mètres carrés, la population prend place au sein d'une pelouse calcaricole méso-xérophile affine du *Festuco lemanii* - *Anthyllidetum vulnerariae* Guillet et Paul 1974. Parmi le tapis de *C. minima*, l'Azuré des cytises [*Glaucopsyche alexis* (Poda, 1761)], papillon diurne inféodé aux Fabacées et non revu dans l'Oise depuis les années 1930 a également été redécouvert, renforçant ainsi l'intérêt écologique de ce site qui fera l'objet d'un partenariat actif dès 2012 avec les services du Conseil général de l'Oise.

Découverte et rédaction :  
J. LEBRUN (CEN Picardie)

### MATTHIOLA INCANA (L.) R. BROWN SUR LES FALAISES D'AULT (SOMME)

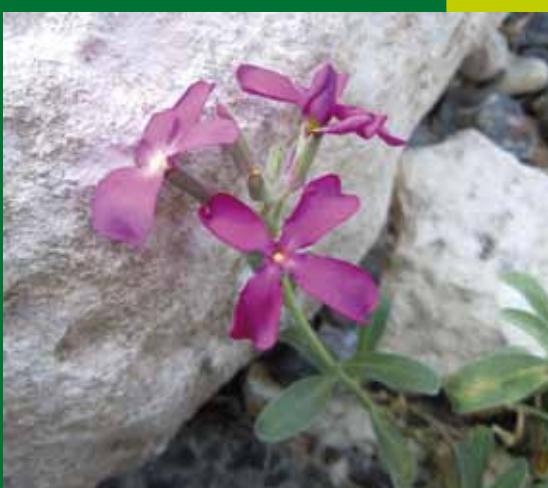
Le 9 mai 2010, depuis le parking qui longe la falaise amont d'Ault (80), on pouvait voir des taches pourpres violacées, plus ou moins denses, sur une corniche escarpée et inaccessible. À travers le télescope, on reconnaissait aisément *Matthiola incana*, la Giroflée des jardins (Giroflée violier), accompagnée de la Giroflée des murailles (*Erysimum cheiri*).

Le 3 août 2011, un peu plus au nord, mais cette fois sur un éboulis au pied de la falaise crayeuse, un groupement identique, et évidemment défleuré, était facilement observable.

C'est cette dernière station que nous avions visitée le 3 juin 2012, lors d'une excursion de la SLNP : les giroflées étaient encore présentables pour les photographes et les premières gousses bien formées.

Cette Brassicacée des rochers maritimes méridionaux, exceptionnelle en Haute-Normandie (je l'ai remarquée sur un vieux mur à Dieppe), cultivée pour l'ornement, est désormais en voie de naturalisation jusqu'en Picardie.

Découverte et rédaction :  
J.-P. LEGRAND



*Matthiola incana* - Photo : J.-P Legrand

# flore et végétation

## HAUTE-NORMANDIE

### DÉCOUVERTE D'ARNOSERIS MINIMA DANS L'EURE

Cette plante messicole des sols sablonneux acides n'avait plus été mentionnée dans le département de l'Eure depuis les années 1960.

Elle a été découverte à Bouafles (27) dans le cadre du suivi écologique d'une carrière appartenant à "Cemex granulats", sur une ancienne zone agricole. Elle a profité d'un décapage de surface suite au diagnostic archéologique réalisé en

2009. L'exploitant prendra donc en compte la présence de cette espèce protégée au niveau régional dans le cadre de son activité.

La station, de taille modeste (88 pieds), abrite un cortège intéressant d'espèces patrimoniales : *Filago minima*, *Ornithopus perpusillus*, *Scleranthus annuus*, *Tuberaria guttata*, *Crassula tillaea*...

Découverte et rédaction :  
**E. VOCHELET (CEN HN)**



Arnoseris minima - Photo : E. Vachelet

## Gestion différenciée des bords de route



Véritables refuges pour la faune et la flore sauvages dans les secteurs les plus impactés par l'homme, les bermes et talus de nos routes départementales font maintenant l'objet d'une attention particulière.

La gestion différenciée permet, en effet, de contribuer à la préservation de ce patrimoine naturel. La prise en compte de la flore et des végétations présentes sur les bords de routes ne cesse de s'accroître en région Picardie. La gestion différenciée des bords de routes, initiée depuis 2008 dans le département de l'Oise en

partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie (CEN Picardie), s'étend maintenant aux deux autres départements, l'Aisne et la Somme. Sept tronçons routiers ont fait l'objet d'un diagnostic initial par le CBNBI (dont deux en collaboration avec le CEN Picardie) en vue de la mise en place d'une gestion adéquate en concertation avec les services de la voirie départementale et quatre nouveaux secteurs feront à leur tour l'objet d'un diagnostic en 2012.

♦ T. PREY



Accotements de la RD547 sur la commune de Vieux-Moulin (60) - Photo : T. Prey



Réunion de terrain avec les techniciens de la voirie départementale de l'Oise, le Conseil général et le CEN Picardie sur le bord de route de Thury-sous-Clermont (60) - Photo : T. Prey



Talus sableux de la RD 19 à la Neuville-sur-Ailette (02) - Photo : T. Prey

# Etat des lieux de la flore et de la végétation d'un site riche en métaux lourds

Nord  
Le Département

## Le passé industriel de la région

Nord-Pas de Calais réserve de nombreuses surprises écologiques. Alors que la flore et la végétation des terrils commencent à être bien connues, celles des terrains riches en métaux lourds le sont moins aux yeux du grand public. Dans le cadre de son programme d'activités 2011, négocié avec le Conseil général du Nord, le Conservatoire botanique national de Bailleul a réalisé une étude sur un de ces sites calaminaires (riches en métaux lourds) : le secteur à l'ouest de la route départementale 420 et du Bois des Asturies sur la commune d'Auby.

Cette peupleraie (peu productive, voire parfois sénescante) de 0,8 ha se situe dans le voisinage de l'usine des Asturies, dont le système de production de zinc (procédé thermique jusqu'en 1986) a induit le dépôt de fortes concentrations de métaux lourds (plomb, zinc, cadmium) suite aux retombées atmosphériques des fumées. Par ailleurs, des matériaux pollués auraient été également déposés sur ce site. Outre les problèmes de toxicité directe aigüe ou chronique pour les plantes et l'ensemble des organismes vivants, la présence de ces éléments a induit un stress sur les plantes, ce qui a provoqué des évolutions majeures dans la composition floristique des communautés végétales originelles.

C'est ainsi que des végétaux tolérants à de telles conditions se sont installés. Mentionnons notamment quatre espèces d'intérêt patrimonial : l'Armérie de Haller (*Armeria maritima* subsp. *halleri*), l'Arabette de Haller (*Cardaminopsis halleri*) et le Silène humble (*Silene vulgaris* subsp. *vulgaris* var. *humilis*). Enfin, la Pensée calaminaire (*Viola calaminaria*), découverte dans ce bois en 1995, constitue la première mention de cette espèce en France. Ces quatre plantes sont abondantes sur l'ensemble de la parcelle et offrent au début de l'été une floraison spectaculaire. Une autre herbacée, la Pyrole à feuilles rondes (*Pyrola rotundifolia*), complète la liste des espèces d'intérêt patrimonial.

Ces espèces métalloïques s'agencent au sein d'une pelouse à Armérie de Haller, dans une variation mésohygrophile à Arabette de Haller (*Armerietum halleri cardaminopsidetosum*



La pelouse très colorée dominée par le rose du Gazon d'Olympe et le jaune de la Pensée calaminaire - Photo : E. Henry

*halleri*). Cette pelouse, qui correspond par ailleurs à un habitat d'intérêt communautaire, ici en situation non naturelle, est aussi d'intérêt patrimonial. En périphérie, la parcelle est peu à peu colonisée par de hautes graminées résistantes à des concentrations intermédiaires en métaux lourds, celles-ci formant alors une prairie à Fromental élevé et Arabette de Haller (Groupement à *Cardaminopsis halleri* et *Arrhenatherum elatius*), également d'intérêt patrimonial, malgré sa composition floristique plus "banale".

Dans un objectif de conservation, il apparaît prioritaire de maintenir la pelouse à Armérie

de Haller qui semble évoluer progressivement vers la prairie à Fromental élevé et Arabette de Haller. Pour ce faire, il est envisagé de faucher les secteurs où domine le Fromental élevé. Une interrogation demeure quant à l'influence des peupliers sur la pelouse, celle-ci pouvant être multiple. Il est envisagé, dans un but expérimental, de couper une partie des arbres et de les maintenir sur un autre secteur. Un suivi pourrait être mis en place afin d'évaluer l'évolution de la pelouse en fonction des différents modes de gestion (fauche, abattage des arbres).

• E. HENRY et T. CORNIER



Il est souhaitable que la prairie à Fromental élevé et Arabette de Haller, qui s'étend en périphérie du site, soit entretenue par une fauche exportatrice - Photo : E. Henry

## Bonne nouvelle : enfin des PRAC phytosociologiques

Une des missions des Conservatoires botaniques nationaux est "l'identification et la conservation des éléments rares et menacés de la flore sauvage et des habitats naturels et semi-naturels" sur leur territoire d'agrément (article D416-1 du Code de l'environnement). Si c'est désormais une évidence pour la flore sauvage, il était nécessaire de mettre en place un dispositif pour les "habitats naturels".

Depuis de nombreuses années, quelques espèces sélectionnées chaque année font l'objet d'un état des lieux de leurs populations et des menaces qui pèsent sur elles, par le biais d'un plan qui porte le nom de "PRAC" dans le jargon du CBNBI (Plans régionaux d'actions conservatoires). Depuis 2011, le CBNBI a adapté ce concept aux habitats naturels du Nord-Pas de Calais (analysés par l'intermédiaire de leur végétation grâce à la phytosociologie), dans le cadre des activités

financées par la DREAL Nord-Pas de Calais. Nous avons ainsi focalisé principalement nos travaux de 2011 sur les végétations les plus menacées des marais alcalins : Cariçaie à Laîche filiforme et Junc à fleurs obtuses (*Junco subnodulosi* - *Caricetum lasiocarpae*), Prairie naturelle à Cirse anglais et Choin noirâtre (*Cirsio dissecti* - *Schoenetum nigricantis*) et gazons associés (*Anagallido tenellae* - *Eleocharitetum quinqueflorae*) et Herbier à Utriculaire naine et Scorpion faux scorpion (*Scorpidio scorpioidis* - *Utricularietum minoris*).

Cette mission a été l'occasion d'un état de la connaissance globale concernant ces associations, ce qui a permis de mettre en évidence la grande responsabilité du CBN de Bailleul pour la conservation de ces végétations de répartition nord-ouest-européenne, limitées aux systèmes de marais tourbeux de plaine sur socle crayeux et très fortement dégradées, voire détruites, durant le XX<sup>e</sup> siècle par l'abandon du pastoralisme traditionnel et la pollution des eaux ou encore l'urbanisation.



L'herbier à Utriculaire naine, végétation typique des marais tourbeux alcalins - Photo : C. Farvacques

Cette mission a également révélé qu'après une importante régression due à la disparition de certains marais alcalins (il existait au XIX<sup>e</sup> siècle des stations de Liparis de Loesel et de Laîche

## Les nouveaux catalogues sont arrivés

La mise à jour des catalogues régionaux de la flore vasculaire a été entreprise en 2011 dans les trois régions du territoire d'agrément du Conservatoire botanique. Les précédentes versions dataient de 2005 et de nombreuses découvertes floristiques récentes, ainsi que la poursuite du dépouillement de la littérature botanique régionale, ont considérablement enrichi la connaissance floristique de notre territoire. Par ailleurs, la révision des statuts de menace était devenue nécessaire dans un souci de cohérence avec la méthodologie officielle de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), déclinée pour la flore au niveau national par la Fédération des Conservatoires botaniques nationaux et le Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

Plusieurs grands "chantiers" ont concentré une part importante du travail de révision :

- la mise à jour taxinomique et nomenclaturale, avec notamment l'abandon d'un certain nombre d'infrataxons (variétés et formes surtout) de valeur taxinomique faible ou nulle ;
- la suppression de quelques espèces citées par erreur ;
- la mise à jour des statuts d'indigénat et d'introduction ;
- la mise à jour des indices régionaux de rareté, calculés sur l'ensemble des données postérieures à 1990 disponibles dans DIGITALE ;
- l'importante mise à jour des statuts de menace, totalement révisés sur la base des critères de l'IUCN, permettant d'établir les nouvelles listes rouges régionales ;
- enfin, par rapport aux catalogues de 2005, quatre colonnes ont été ajoutées :

"argumentaire IUCN", "déterminant de ZNIEFF", "caractéristique de zones humides" et "taxon critique".

De très nombreux botanistes du territoire d'agrément et des régions voisines ont été associés à ce travail de longue haleine, notamment dans le cadre des "collectifs botaniques régionaux". Leur contribution a été déterminante pour améliorer la pertinence de ces catalogues.

Nombre d'espèces de la **flore sauvage**\*

Nombre d'**espèces indigènes**\*

Nombre d'espèces indigènes **disparues** et taux de disparition

Nombre d'espèces **menacées** (VU à CR\*) et taux de menace

Nombre et taux d'espèces **quasi menacées** (NT)

\* incluant les espèces aujourd'hui disparues

# éducation et formation

## Journée d'outillage scientifique des acteurs de l'éducation à l'environnement

Organisée par le Conservatoire botanique national de Bailleul, la première journée d'outillage scientifique des acteurs de l'éducation à l'environnement a eu lieu le mardi 22 novembre 2011 à Polytech, à l'Université de Lille 1.

Cette journée a permis de comprendre l'importance de la fiabilité scientifique des informations transmises aux citoyens. Réalisée en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Lille, elle a aussi donné, aux enseignants

de sciences de la vie et de la terre, les clefs de l'application des principes de la conservation de la biodiversité à l'éco-citoyenneté.

Pour capitaliser les éléments transmis lors de cette journée, vous pouvez retrouver les diaporamas des interventions en empruntant la visite virtuelle du Conservatoire botanique et en cliquant sur les indices. Cf : <http://www.cbnbl.org/spip.php?article311>

♦ D. LENNE



Photo : T. Pauvelis

## Quel score avez-vous obtenu au quizz de la lettre d'infos électronique ?



Illustration : D. Lenne

Depuis 2010, le CBNBL a créé une lettre d'infos électronique pour communiquer à ses partenaires, ses financeurs et au grand public, l'état d'avancement de ses nombreux projets. Complémentaire du Jouet du vent dans le fond et dans la forme, cette lettre d'infos électronique compte aujourd'hui près de 5 000 abonnés.

Nouveau : la lettre d'information électronique du CBNBL s'est enrichie d'un quizz pour vérifier ce que l'on a retenu ou corriger ce que l'on aurait mal compris. Pour jouer au quizz, RDV en bas de chaque lettre d'infos si vous l'avez déjà reçue ou à : <http://www.cbnbl.org/spip.php?page=newletter>

♦ D. LENNE

## Une bibliothèque... de graines !

Pour permettre aux habitants du nord-ouest de la France d'apprendre à connaître les plantes sauvages et d'admirer les atouts d'un jardin au naturel, le CBNBL innove en créant une bibliothèque de graines. Le principe est simple

et gratuit : après inscription à la Bibliothèque botanique et phytosociologique de France, les emprunteurs de graines peuvent choisir des espèces sauvages locales, les emmener chez eux et démarrer un jardin au naturel.

Lorsque leurs plants seront en graines, ils devront récolter les graines car il est demandé qu'une partie soit rendue à la bibliothèque de graines pour la maintenir autonome. Ainsi, plus il y aura de graines dans la bibliothèque, plus il y aura d'éco-citoyens qui pourront éprouver le plaisir de cultiver leurs plantes sauvages locales !

♦ D. LENNE

Partenaires statutaires et financiers du Conservatoire :



Nord  
le Département



## Formations en botanique pour le PNR Caps et marais d'Opale

Programmée en deux parties, une formation à la botanique s'est déroulée cet été à la demande du Parc naturel régional des Caps et marais d'Opale. Souhaitant développer la connaissance du patrimoine naturel de ses habitants, celui-ci a fait appel au CBNBL afin de leur apprendre à utiliser des clefs de détermination et découvrir l'anatomie des plantes. Après des explications sur les enjeux régionaux liés à la flore sauvage, la vingtaine de stagiaires, venue s'initier ou réviser leurs acquis, a pu découvrir le site Natura 2000 du coteau crayeux de la Warenne à Colembert, se familiariser avec différentes familles d'herbacées et découvrir de nombreux arbres et arbustes régionaux.

♦ D. LENNE



Photo : V. Depierre

Le Jouet du Vent est édité à 2 000 exemplaires grâce au concours des Régions Nord-Pas de Calais, Picardie et Haute-Normandie, des Conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais, de l'Aisne et de la Somme, de la Ville de Bailleul et de l'Etat [MEDDE/DREAL Nord - Pas de Calais, Picardie et Haute-Normandie].

Directeur de publication : Jean-Marc VALET  
Rédacteur en chef : Sandrine CHAPPUT  
Conception/Coordination : Sandrine CHAPPUT  
Comité de lecture : Françoise DUHAMEL, Jean DELAY, Marielle GODET

Conservatoire Botanique National



## CBNBL

Centre régional de phytosociologie  
agréé Conservatoire botanique national de Bailleul  
Hameau de Haendries - F-59270 BAILLEUL  
Tél. : 03 28 49 00 83 Fax : 03 28 49 09 27  
Web : [www.cbnbl.org](http://www.cbnbl.org) - e-mail : [infos@cbnbl.org](mailto:infos@cbnbl.org)

Antenne Haute-Normandie  
Mairie de Rouen - Direction des espaces publics et naturels  
Place du Général de Gaulle - 76037 ROUEN Cedex 1  
Tél./Fax : 02 35 03 32 79  
e-mail : [p.housset@cbnbl.org](mailto:p.housset@cbnbl.org)

Antenne Picardie  
13 Allée de la Pépinière - Centre Oasis  
80044 AMIENS CEDEX 1 - Tél./Fax : 03 22 89 69 78  
e-mail : [j.chauguel@cbnbl.org](mailto:j.chauguel@cbnbl.org)



## C'est à la Bibliothèque

# ques !

filiforme aux portes de Lille et de Douai !), ces végétations se portent encore assez bien, en particulier dans certains secteurs de la plaine maritime picarde. Cela est heureux car ces milieux font assurément partie des joyaux du patrimoine naturel régional et hébergent des espèces végétales d'intérêt majeur telles que le Liparis de Loesel (*Liparis loeselii*, d'intérêt communautaire), la Pédiculaire des marais (*Pedicularis palustris*, en danger dans le Nord-Pas de Calais) ou l'Utriculaire naine (*Utricularia minor*, gravement menacée d'extinction dans le Nord-Pas de Calais).

En 2012, les "PRAC" portent sur les pannes dunaires (*Caricion pulchello-trinervis*) et les bas-marais acides (*Caricion fuscae*). Avec, espérons-le, à nouveau de bonnes nouvelles...

♦ E. CATTEAU

### Gérard LOUIS *Flora gallo-provincialis, cum iconibus aenis.* Paris. 1761.

A travers la présentation de cette flore, je voulais attirer l'attention sur un ouvrage et un botaniste peu connus. En effet, on sait assez peu de choses sur Gérard LOUIS (1723-1790). Cet auteur travail en tant que botaniste au Muséum national d'Histoire naturelle. Correspondant de l'Académie des sciences, il fréquentait Bernard DE JUSSIEU et LINNÉ. Son unique publication n'aurait rien de véritablement remarquable, une flore de Provence, si ce n'est qu'elle contient la première tentative de classement des taxons par la méthode dite naturelle. Cette méthode s'oppose à la méthode artificielle mise au point par LINNÉ. Cette dernière classe les plantes suivant un seul critère (les organes sexuels) alors que la méthode naturelle utilise tous les caractères de la plante. L'histoire retiendra plutôt les publications DE JUSSIEU et DE CANDOLLE comme les premières à utiliser cette méthode. Dans son ouvrage, Gérard

LOUIS n'a pas non plus adopté les binômes Linnéens. Il préparait une seconde édition de sa flore mais elle n'a jamais pu voir le jour. L'exemplaire de la bibliothèque appartient au fonds documentaire de la SIGMA et porte l'ex-libris "Caroli ac Mariae Lacaitae Filiorumque Selham Sussex." Cela semble indiquer qu'il a appartenu à Charles LACAITA (1853-1933) membre du parlement britannique et botaniste à ses heures. Un exemplaire numérisé est accessible sur le site de Gallica (<http://gallica.bnf.fr/>).

♦ R. WARD



Photo : R. Ward

## Digitale2 en ligne

La nouvelle interface de consultation des données flore et habitats naturels de Digitale2 est en ligne. Faisant suite à la réalisation de Digitale2, cette interface résulte d'un travail important mené sur le code informatique du système qui a permis de la rendre plus stable, plus performante et d'éliminer un certain nombre d'anomalies qui empêchaient de visualiser correctement les données.

Poursuivant son objectif de faciliter la mise à disposition des informations et des documents que le Conservatoire botanique national de Bailleul gère, l'interface s'enrichira progressivement de nouvelles fonctionnalités. De même, les données, raison d'être du système, seront mises à disposition au fur et à mesure.

Le domaine des technologies de l'information et de la communication évoluant très vite, le Conservatoire botanique national de Bailleul a lancé une étude de faisabilité sur l'opportunité de faire évoluer Digitale2 pour l'adapter aux nouveaux usages des utilisateurs de l'information (mobilité, sciences citoyennes, Opendata...). De cette manière, Digitale2 continuera à s'adapter de façon pertinente aux besoins des usagers.

Dans ce même état d'esprit, nous vous invitons à utiliser cette interface et à nous faire part de vos remarques : si vous avez déjà un identifiant qui vous permet de consulter la base de données documentaire, connectez-vous comme d'habitude. Sinon, il vous suffit de cliquer sur le lien "créer un compte" dans le module "Digitale2" sur la colonne de droite et de suivre les instructions.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés sur ce site des évolutions futures de cet outil.

♦ R. WARD



Photo : R. Ward

Nord - Pas de Calais	Picardie	Haute-Normandie
1 923	2 008	1 831
1 272	1 433	1 325
112 (9 %)	184 (13 %)	124 (9 %)
299 (24 %)	370 (26 %)	345 (26 %)
123 (10 %)	155 (11 %)	171 (13 %)